

LES DÉBUTS DU SLALOM EN EUROPE, L'EXEMPLE DE LA FRANCE

HERVÉ MADORÉ

LA Fédération internationale de canoë (FIC) considère que le premier slalom a été organisé en Suisse, sur un lac en 1932. Le premier slalom en eau-vive aurait eu lieu, toujours en Suisse, le 8 octobre 1933, sur l'Aar au barrage de Rupperswiller¹. Ce site a vraisemblablement disparu lors de la construction, entre 1942 et 1945, de la centrale hydro-électrique de Rupperswil-Auenstein en aval d'Aarau.

Peu après, l'Autriche organise un premier slalom en 1935 près de Saint Georgen am Steinfelde et les allemands, le 3 mai 1936, à Zwickau.

L'International representantschaft für kanusport (IRK)², prédécesseur de la FIC, choisit alors de laisser le slalom se développer sans le reconnaître comme sport de championnat, cette activité ayant pour finalité principale de « démontrer la capacité du canoéiste à maîtriser son bateau sur les eaux-vives³ ». Un premier règlement international est cependant élaboré dès 1937.

Les premiers pas du slalom en France

La Fédération française de canoë (FFC) voit le jour en 1931. Les prémices⁴ de l'activité slalom en France remontent à l'été 1934 quand un groupe de quelques « canoéistes » du club de Mulhouse, à la frontière suisse, est invité à participer à une compétition en Suisse, au barrage de Rupperswiller⁵.

Ces pionniers français s'inscrivent dans la même orientation que celle de l'IRK : *« Nous n' envisageons pas le slalom sous l' angle d' une compétition de vitesse pure ; il constituera plutôt une épreuve d' habileté qui exigera des participants, de l' adresse, du courage, de la promptitude dans les manœuvres ainsi qu' une connaissance très développée de la technique, de l' eau et de ses courants »*.

Les premières traces avérées d'une compétition de slalom en France remontent au 25 mai 1942, pendant l'occupation allemande. A l'initiative du Kayak club de France (KCF) une compétition est organisée sur le Cousin, près d'Avallon, à 230 kilomètres au sud de Paris. La compétition est ouverte aux « kayaks et

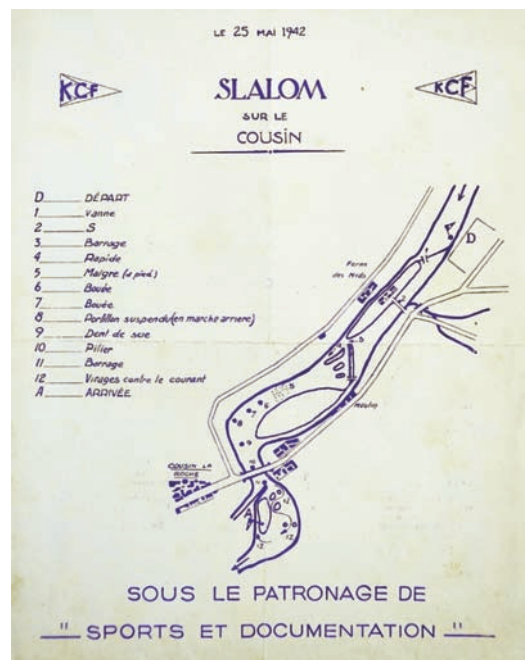
aux canoës de course ou de tourisme ». Sur le courrier d'invitation le parcours est ainsi décrit : *« 800 mètres environ, 6 obstacles naturels, 6 obstacles conventionnels. Selon la hauteur d' eau, le parcours est assez calme ou assez fort »*.

Dix-sept bateaux sont classés et trois trophées sont remis en kayak dames, kayak hommes et en canoë biplace.

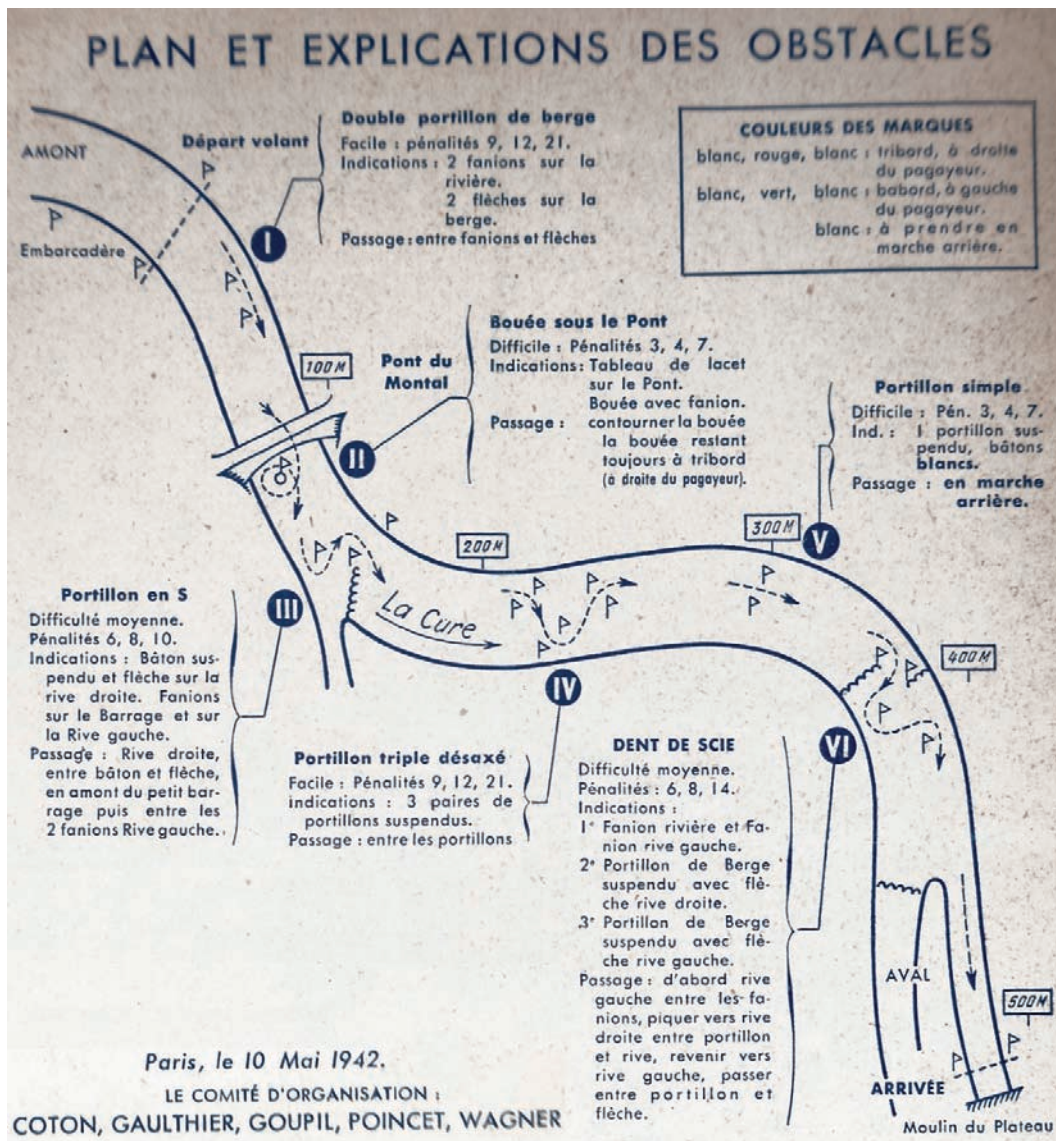
Les premiers championnats de France

Le KCF organise à nouveau un slalom, le 14 juin 1943 sur la Haute Cure, à 250 kilomètres au sud de Paris. Ce slalom reçoit la dénomination officielle de championnat de France.

Sur une distance de 500 mètres, on compte six obstacles artificiels dont un à prendre en marche arrière. Les obstacles sont composés de bouées ou de fanions installés sur l'eau, ou de « bâtons



Le tracé de la compétition de slalom sur le Cousin le 25 mai 1942⁶



suspendus » qui associés, forment six obstacles artificiels dénommés: double portillon de berge, bouée sous le pont, portillon en S, portillon triple désaxé, portillon simple, dent de scie. Les couleurs des «bâtons suspendus» (vert et blanc, ou rouge et blanc) sont inspirées du code maritime.

Le tracé du premier championnat de France de slalom sur la Cure le 14 juin 1943 En bas à gauche, le document comporte une erreur, il faut lire 10 mai 1943 au lieu de 10 mai 1942.

La compétition est ouverte à quatre catégories d'embarcations, kayak rigide, kayak pliant, canoë

monoplace et biplace, et à deux catégories d'âges, junior et senior. Elle est ouverte aux femmes et aux hommes, chaque participant doit être un «nageur éprouvé».

Pour les hommes seniors, deux manches sont disputées, une première manche éliminatoire puis une finale pour les quatre premiers de chaque catégorie. Les femmes et les juniors ne disputent qu'une seule manche.

Les organisateurs appliquent le règlement international. Il n'y a pas de pénalité pour un franchissement dans le bon sens et sans touche, mais si l'embarcation ne franchit pas l'obstacle, elle



Coupe d'Europe 1980- Cortingles. Valira. La Seu d'Urgell

est éliminée. Le « chavirement » entraîne l'élimination, mais l'esquimautage est permis. Le système de pénalités est très complexe car il est lié, à la nature de la faute comme dans le slalom actuel mais aussi à la difficulté de l'obstacle. Les six obstacles se classent en quatre niveaux de difficultés. Plus ce niveau est aisé, et plus les pénalités sont importantes (de 9 à 63 secondes).

Les éléments fondateurs du slalom, ceux qui immuables, caractérisent cette activité, sont donc réunis dès ce premier championnat.

- Un parcours en eau-vive avec des difficultés variées: vagues, courants, contre courants.
- Une course contre la montre sans adversité directe.
- Des obstacles artificiels qu'il faut franchir sans les toucher.

Mais qui sont les premiers champions de France?

La réponse est incomplète faute d'archives. Marcel Bardiaux du KCF gagne en kayak hommes, et l'équipage Jean Dreux et Pierre d'Alençon du Canoë club normand de Rouen (CCN), remporte le canoë biplace. Marcel Bardiaux deviendra un illustre navigateur solitaire à la voile. Dreux et d'Alençon

seront champions d'Europe de slalom en 1947 à Genève, et Pierre d'Alençon sera le premier champion du monde français en canoë monoplace à Genève en 1949.

Un travail de mémoire à approfondir

Un slalom est programmé, le 29 mai 1944, toujours sur la Cure, il n'aura pas lieu. Il faudra attendre juin 1947 pour voir Strasbourg accueillir le deuxième championnat de France de slalom.

Les premiers championnats de France de slalom de 1943 ne figurent pas dans le palmarès de la fédération française. Quelques pistes peuvent être évoquées pour expliquer cette occultation :

- Une minimisation de l'activité slalom présentée à l'époque comme un moyen de préparation à la descente des rivières.
- Au début des années 1940, au sein de la FFC un débat s'installe autour du concept de « compétition pure » caractérisé par le fait que : *« le temps est l'élément unique ou tout au moins primordial du classement »*. Le slalom est-il une discipline de compétition à part entière ? La question est alors posée⁷ sans obtenir de réponse explicite.

Cette tentative de reconstitution des origines du slalom en France se heurte cependant au manque d'archives. Il est souhaitable que la découverte de nouvelles sources vienne enrichir cette ébauche.

1- Ce site a vraisemblablement disparu lors de la construction, entre 1942 et 1945, de la centrale hydro-électrique de Ruppertswil-Auenstein.

2- IRK fondé le 19 janvier 1924.

3- Procès-verbal du congrès de l'IRK du 5 août 1936, cité dans Cinquante années de la Fédération internationale de canoë, Hans Egon Vesper, 64 pages, 1974, page 38.

4- Revue La Rivière, n°269, février 1935, pages 41 à 44.

5- Il s'agit très certainement du premier championnat national Suisse de slalom organisé le 9 septembre 1934, cité dans Cinquante années de la Fédération internationale de canoë, page 37.

6- En bas à gauche, le document comporte une erreur, il faut lire 10 mai 1943 au lieu de 10 mai 1942.

7- Compte-rendu de la commission de compétition de la fédération française du 5 février 1944.

BEGINNING OF CANOE SLALOM IN THE USA

WILLIAM T. ENDICOTT, 2019



If US whitewater canoeing and kayaking is a river, then this river has a number of tributaries, which this essay discusses. In writing this, I am particularly indebted to Susan Taft's book, *The River Chasers*,

which covers the development of whitewater slalom competition along with all other aspects of whitewater paddling¹. There are eight major tributaries, but they didn't all come together until after WWII:

1. INDIGENOUS CANOES AND KAYAKS

It has been said that more than any other large country, America has been blessed with an elaborate network of rivers that greatly facilitated settling the country².

Starting in the 17th and 18th centuries navigation of these rivers and waterways was often done by open Indian canoe, once in a while even on



whitewater. So there has always been a big open boat canoeing tradition in the United States. Eskimos developed kayaks, also in North America, and since these were closed boats, they later proved more adaptable to whitewater than open canoes. But ironically, it was largely Europeans who figured that out and then introduced their version of these kayaks, usually the German Klepper foldboats, to the US in the 1930s.

Subsequently, new construction materials, such as aluminum for canoes and fiberglass for kayaks, made these boats stronger and more adaptable to whitewater.

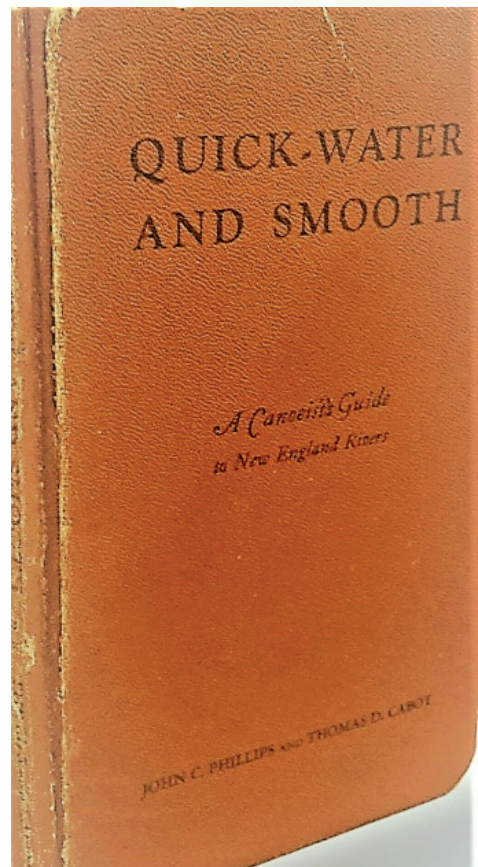
2. APPALACHIAN MOUNTAIN CLUB (AMC)

Founded in 1870 in Boston Massachusetts but then expanding to other cities, the AMC originally specialized in mountain climbing and skiing. But by the early 1900s, it had added exploration of whitewater rivers. AMC members started writing about whitewater boating in the 1920s. Then, in 1935 the AMC produced what is believed to be America's first whitewater handbook, called *Quick Water and Smooth; A Canoeist's Guide to New England Rivers*³.

After the founding of the AMC and before WWII other pockets of whitewater enthusiasts developed in the northeast and southeast of the country, especially in summer youth camps, but they didn't share knowledge very much.

3. AMERICAN CANOE ASSOCIATION (ACA)

Although the United States is among the youngest countries in the world, it has the oldest national canoe and kayak association in the world, the



American Canoe Association. The ACA was formed in 1880 and in 1881 it launched the first journal of a national association, called *The American Canoeist*³. In 1934, in preparation for introducing flatwater sprint racing to the 1936 Olympics, the IRK, predecessor to the ICF, officially recognized the ACA as the official US national governing body for canoeing and kayaking⁵. But it wasn't until 1955 that the ACA created a new committee for whitewater racing. Up to then, the ACA's primary racing interest was flatwater racing.

4. FIRST US WHITEWATER COMPETITION

According to *The River Chasers*, the first official whitewater competition in the US—a wildwater race, not a slalom—was sponsored by the AMC on July 6-7, 1940 in Maine over 7 miles of Class III-IV whitewater. It wouldn't be until after WWII that the US had slalom competitions⁶.

5. SALIDA

In 1949, the oldest continuous wildwater race in America was first staged on the Arkansas River, in Salida, Colorado, and has been held every year since. It is 26 miles long and is organized by Fibark ("First in Boating the Arkansas"). It began as a professional race with cash prizes that attracted a number of Europeans, including ICF slalom World Champions, such as France's Roger Paris, Germany's Walter Kirschbaum and Erik Seidel, and Czechoslovakia's Milo Duffek. These Europeans had more advanced techniques than Americans did and won the races. But Americans learned from them. There is a wonderful film about these early races in Salida at <http://whitewaterhistory.com/the-fibark-story/>.

6. 1953 FIRST AMERICAN WHITEWATER SLALOMS

1953 was a big year for American slalom because at least three organizations put on the country's first slaloms that year.

On May 29, 1953, the Washington Foldboat Club (this is Washington State, not Washington, D.C.) organized the first slalom race in America, just for its own club members, on Nason Creek, near Lake Wenatchee⁷ *The River Chasers*, Op. cit., p. 36.. This club was influenced by Europeans who came to the western US after WWII and introduced whitewater racing in foldboats.

Also that year, Pennsylvania's Buck Ridge Club, under the leadership of Bob McNair, organized a slalom on the Brandywine Creek at Rockport, Maryland. The next year they expanded it into a multi-club event, the first such event in the US, on a different rapid on Brandywine Creek. The course consisted of 16 gates, two of them reverse gates⁸.

And in 1953 Salida had its first slalom race as a preliminary event prior to its traditional 26-mile wildwater race⁹.

Finally, also in 1953 the US received an invitation to send a team to the 1953 ICF Slalom World Championships in Merano, Italy. This led to a problem: there was no official governing body for slalom in the US to enter a team. The problem wasn't solved at that time, so no US team was sent to either the 1953 or 1955 World Championships. But in 1955, the ACA created a new committee, the National Slalom Committee, with Bob McNair as chairman and in 1956, the ICF recognized the ACA as the official US national governing body for whitewater slalom.

7. FIRST US SLALOM NATIONAL CHAMPIONSHIPS

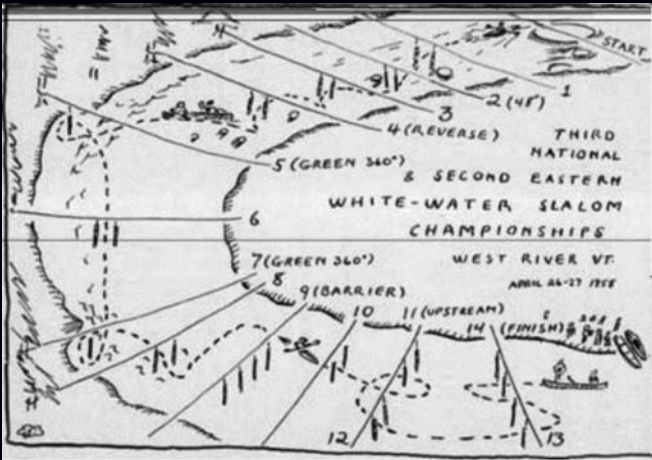
In 1954, Salida called its slalom race "The American Championships" ^{10/} but as mentioned above, it wasn't until the next year that a national governing body for slalom was created, so technically this race wasn't an official US National Championships.

The first two official US Slalom National Championships were held at Salida in 1956 and 1957. The third one was on the West River in the eastern US at Jamaica, Vermont, but no western boaters came.



Salida 1954 "The American Championships". French feminine team Raymonde Paris and Jeannette Péan.

1958 Third US on the West River
in the eastern

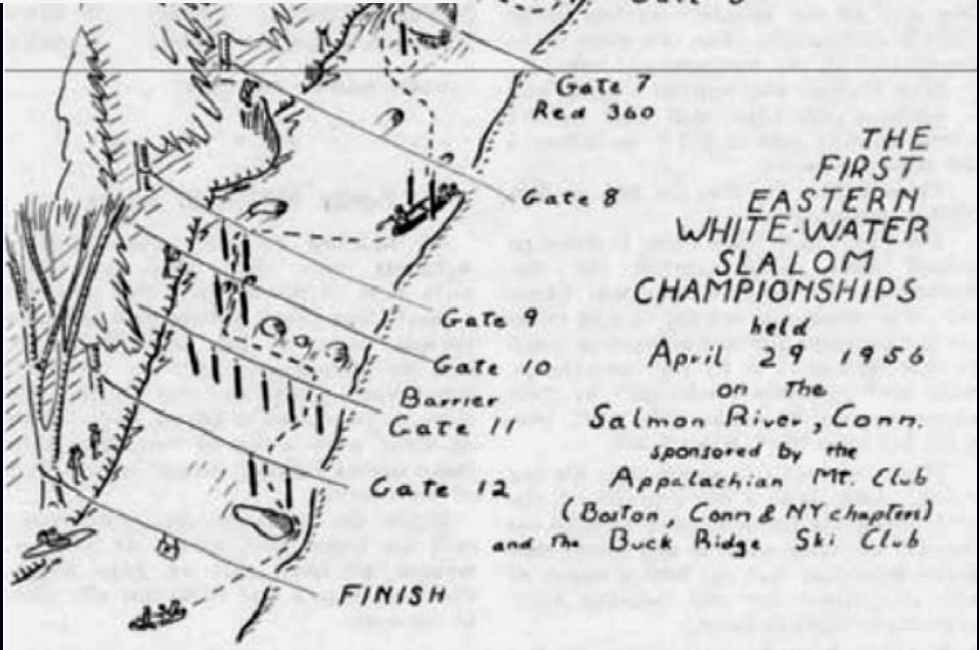
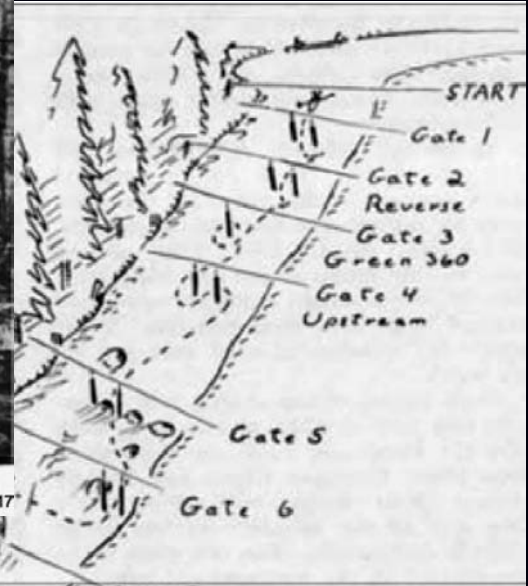


drawn by Elliot Dubois

Course design of the first eastern slalom championships 1956



Willy Dougable battles to make gate six. —Hanson Carroll, Spots Illustrated American WHITE WATER





The author of this story Bill Endicott (front) with Brad Hager (rear) World championships Méran0 1971

The size of the US and the expense of traveling was the problem. Up through the 1971 World Championships, this problem was dealt with by constructing US team selection so that of the four slots available in the K1 class, two were reserved for western kayakers, and two for eastern kayakers. Starting with the 1972 Olympic team selection, however, this system changed when the US Olympic Committee required that there be one team selection event that everyone had to come to and it's been that way ever since.

8. FIRST US TEAM SENT TO THE WORLD CHAMPIONSHIPS

The first US World Championship team was sent to the 1957 World Championships in Augsburg, Germany. The team didn't do very well, but a start was made and years later, especially from the 1973 slalom World Championships up through the 2004 Olympics, the US won a significant number of overall World Cup, World Championship, and Olympic medals in slalom. Additionally, the US has held two Slalom World Championships, in 1989 and 2014, both in Western Maryland, and Americans helped found the World Cup in Slalom in 1988.

1. *The River Chasers*, Susan Taft, Flowing Water Press and Alpen Books Press, 2001.
2. *Earning the Rockies, How Geography Shapes America's Place in the World*, Robert D. Kaplan, Random House, 2017, p. 33.
3. *The River Chasers*, Op. cit., p. 1-3.
4. *50 Years of the International Canoe Federation*, Hans Ego Vesper, English Edition John Dudderidge, published by ICF in 1974, page A6.
5. *Ibid.* p. A13.
6. *The River Chasers*, Op. cit., p. 11.
- 7- *The River Chasers*, Op. cit., p. 36.
8. *Ibid.*
9. Minutes 8:58 – 9:20 in the film *The Fibark Story*, A Bald Mountain Film, found at . In the film, Roger Paris says: "In 1953 in Salida, under the bridge there, we started to hang gates and we had the first slalom race." Roger eventually settled in America in the mid-60s, establishing the Roger Paris kayaking school and promoting the sport to thousands. He coached many US team athletes including in 1973, the author of this story.